

AfriopaBel humour de temps colonial

Aimé Césaire nous a livré Discours sur le colonialisme. Au-delà de la simple dénonciation, Césaire y décortique les mécanismes du système colonial. Et montre à quel point il hypothèque l'avenir des sociétés colonisées. Césaire, tout comme à la même époque, Frantz Fanon (Peau noire, masque blanc) se fait le porteur d'un nouvel humanisme. Par opposition au "pseudo-humanisme" qui a légitimé la colonisation. Ce nouvel humanisme, héritier des Lumières, redonne au colonisé son statut d'homme. Dans ce discours, la dénonciation de ce que le système colonial a d'inhumain et de déshumanisant s'accompagne de l'affirmation de la richesse et de la diversité des sociétés colonisées et de leur droit à exister sur un pied d'égalité avec l'Europe. Afriopa, cette pièce théâtrale clownesque proposée par le Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou (CITO), jette un autre regard sur le colonialisme en inversant les rôles. Dans cette pièce avec un clown noir et un autre blanc, c'est le noir qui domine. C'est une autre façon d'appréhender les relations inter sociétales. De mieux cerner les contours de l'humain. Cet Humain, trop humain dont parle Nietzsche. Malgré sa bonne dose d'humour, Afriopa n'aborde pas moins les conséquences des inégalités des dictateurs et de tous ceux qui se croyaient et qui se croient investis d'une mission messianique. On les retrouve tant en Afrique qu'en Europe. Le message essentiel est que tous les peuples doivent œuvrer à un dialogue fécond des cultures. En renonçant à la stigmatisation ou à la paranoïa. D'ailleurs, Einstein prévenait déjà : "Deux choses sont infinies : l'univers et la bêtise humaine, et encore que pour l'univers, je n'en sois pas certain. " A travers cette pièce, il s'agit donc de corroborer cette idée selon laquelle "On ne peint pas du noir sur du noir ou du Blanc sur du Blanc. Chacun, pour se réaliser, a besoin de l'autre". Cette pièce mise en scène par le Suisse Ueli Bichsel a été jouée en grande première le 28 janvier 2008 à Koudougou. Le CITO, dans sa politique de décentralisation du théâtre, entend aller à la rencontre des populations de Bobo, Banfora, Tenkodogo, Zorgho. Afriopa était à l'affiche au CITO le 06 février 2008. En définitive, Afriopa peut être envisagée comme une invite à la pondération dans la perception d'autrui. Etant entendu qu'il faille convenir avec Anatole France que: "Les perceptions des sens et les jugements de l'esprit sont des sources d'illusion et des causes d'incertitude" n

Arsène Flavien Bationo